Une nouvelle Abeille du Mexique,

par M. T. D. A. Cockerell.

Triepeolus Digueti nov. sp.

♀. Longueur, 12 millimètres. Noir, avec l'écusson, les pattes excepté leur base, la base des antennes (jusqu'à la base du 4e article), le labre, une marge étroite antérieure sur le clypeus et les écailles, entièrement rouges; pubescence, particulièrement celle des taches claires de l'abdomen, fauve; hanches et trochanters avec des mouchetures de poils blancs soyeux, mais aucun sur la face; clypeus densément et finement ponctué, avec quelques gros points épars; fouet noir, excepté la base; mésothorax noir, grossièrement rugueux, ponctué, sans lignes ni bandes de pubescence, excepté une petite moucheture au-dessus de chaque aile; ailes fuligineuses, la région des cellules submarginales plus claire; dents des côtés de l'écusson noires, très courtes; écusson proéminent, bilobé d'une manière peu apparente, la bande antérieure et la postérieure du premier segment abdominal égales et largement interrompues, l'aire médiane semi-lunaire noire finissant latéralement en pointe aiguë; segments 2 à 4 chacun avec une courte bande fauve, celle du 2e un peu plus largement interrompue au milieu; les côtés du 5e segment, grisâtres.

Patrie. — Mexique, État d'Oaxaca, basse Mixtèque, environs de Sylacayoapam. Ce *Triepeolus* a été rapporté par M. L. Diguet. Il volait en nombre autour de l'entrée des nids d'une colonie de *Tetralonia exquisita* (*Melissodes exquisita* Cresson). Il se distingue aisément du *T. flavofasciatus* Sm., dont j'ai examiné le type au British Museum, par la bande postérieure du 1er segment abdominal qui est très largement interrompue au milieu (chez le *T. flavofasciatus*, elle n'est pas interrompue). Il diffère également du *T. totonacus* Cresson par l'absence de pubescence soyeuse sur la face et de lignes chamois sur le mésothorax, par l'écusson rouge, etc. Le dernier segment ventral est parfaitement normal.

Note sur les Cyprædés recueillis par M. Ch. Gravier, à Djibouti, en 1904,

par M. A. Vayssière, professeur à la Faculté des sciences de Marseille.

Les côtes de la baie de Tadjourah, d'Obock à Djibouti, sont très riches en *Cypræa*.

A différentes dates j'ai reçu dans l'alcool, soit du Dr Jousseaume, de

M. Imoucha ou de M. Bonhoure, de nombreux individus appartenant à ce groupe de Mollusques ; l'envoi que M. Gravier m'a fait de toutes les espèces de *Cypræa* prises par lui pendant son séjour de quelques mois (janvier à avril 1904), à Djibouti, est venu compléter la liste déjà assez longue de ces types de Gastéropodes.

Le nombre des espèces recueillies par M. Gravier s'élève à 13 pour les *Cypræa*, plus quelques individus de *Trivia pellucidula*. Comme on le voit, dans un temps relativement court et en poursuivant des recherches zoologiques de tous genres, ce naturaliste a pu se procurer 14 espèces de Cyprædés, et parmi elles un type (*C. zigzag*) qui n'avait été signalé par aucun de ses prédécesseurs.

Les espèces appartenant à ce groupe et habitant cette région seraient cependant beaucoup plus nombreuses ; dans les ouvrages iconographiques de Conchyliologie (Reeve, Sowerby, Martini et Tryon), l'on signale comme étant spécialement de la Mer Rouge une douzaine d'espèces, auxquelles il convient d'ajouter un nombre double de types que l'on rencontre à la fois dans la Mer Rouge (ou près de l'entrée de celle-ci), et dans la partie occidentale de l'Océan Indien.

Issel, dans son ouvrage *Malacologia del Mar Rosso*, publié en 1869, en donne une liste de 21 espèces. Le Dr Jousseaume, qui a parcouru toutes ces côtes de 1880 à 1900, m'a communiqué la liste de celles qu'il a prises pendant ses différents séjours, liste qui contient plus d'une trentaine de noms.

Il est vrai que parmi les espèces signalées par ces divers naturalistes certaines sont excessivement rares, et leur existence dans ces parages ne repose parfois que sur une ou deux coquilles qui auraient été recueillies mortes en ce point.

Mais même en laissant de côté les quelques espèces dont la présence ici, est plus ou moins douteuse, bien qu'on leur attribue la Mer Rouge comme habitat (*C. guttata* Gray, et *leucostoma* Gask), ainsi que celles qui sont si rares que l'on n'en a trouvé réellement que quelques coquilles mortes (*C. mappa* L., *Macandrei* Sowb., *pulchella* Sowb., *cribraria* L., *esontropia* Ducl., *Becki* Gask., . . .), le nombre des *Cypræa* que l'on peut pêcher avec l'animal, le long de ces côtes, s'élève encore à près d'une trentaine d'espèces.

La faune Cyprædéene de cette région est donc fort riche, et ce n'est que dans certains groupes d'îles du milieu de l'Océan Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Hébrides, Viti, Salomon. . . . .), qu'il est possible de constater une abondance d'espèces de *Cypræa* égale ou supérieure à celle-ci.

Voici la liste des espèces récoltées par M. Gravier, avec les indications accompagnant chaque bocal :

Cypræa annulus L., un individu pris aux îles Musha, (îles Mussaha ou

Musha des cartes marines) situées à l'entrée du golfe de Tadjourah, sur des Polypiers vivants ; un individu pris sur un récif au Nord d'Ambouli, et une quinzaine de coquilles vides sans indication de localité.

Cypræa arabica L., un individu (grosseur moyenne), sur le récif du Pingouin, à 20 mètres de profondeur ; un autre individu (grosseur moyenne), sur les récifs de Polypiers des îles Musha ; trois individus (de petite taille, teinte foncée), sur le récif de Lachlochéterie (récif de la Clochetterie ou Lachlochéterie, suivant les cartes que l'on consulte) ; à Obock ; un jeune individu pris à Djibouti, et douze coquilles vides.

— carneola L., un individu pêché aux îles Musha, sur divers Polypiers vivants, et sept coquilles vides.

— caurica L., trois individus pris sur des Polypiers aux îles Musha ; deux individus pris sur le récif du Munagries ; un jeune individu pris sur le récif du Météore, à 15 mètres de fond.

— erosa L., var. *nebrites* Melv., quatre coquilles vides, mais bien fraîches.

— erosa L., un individu pris sur le récif du Météore, à 15 mètres ; un individu pris aux îles Musha, sur les Polypiers.

— felina Gmel., un individu pris sur le banc-récif de Lachlochéterie à Obock.

— fimbriata Gmel., un individu de grande taille, pris sur le récif du Météore, à 15 mètres ; douze individus, surtout petits, pris sur des Polypiers vivants aux îles Musha, et cinq coquilles vides.

— lynx L., deux coquilles vides, sans indication de localité.

— pantherina Soland., trois coquilles vides, sans indication de localité.

— tigris L., un jeune individu pris dans la baie de Djibouti.

— turdus Lamk., dix individus, de tailles diverses, pris sur des Polypiers vivants des îles Musha ; un individu pris sur le récif du Météore, à 15 mètres de fond, et seize coquilles vides.

— zigzag L., un individu pris sur le récif du Météore, à 15 mètres.

— trivia pellucidula Gask., un individu pêché dans la baie de Djibouti, et six individus pêchés aux îles Musha.

A ces espèces reçues de M. Gravier, je puis joindre les suivantes que l'on m'a envoyées dans l'alcool :

Cypræa vitellus L. que j'ai obtenue à deux reprises (envoi Imoucha, huit individus ; envoi Bonhoure, un individu).

— erythræensis, Bk. — Type dont j'ai trouvé un bel exemplaire dans l'envoi Bonhoure.

M. le Dr Jousseaume a pris vivante assez fréquemment cette dernière espèce, ainsi que les *Cypræa pulchra* Gray et *exusta* Sow. ; et en étendant un peu au delà de la baie de Tadjourah ses investigations, il a recueilli beaucoup d'autres espèces qui paraissent habiter de préférence la côte aux

environs de Massaouah, ou qui s'abritent au milieu des récifs de coraux entourant l'île de Périm ou longeant la côte Sud-Ouest de l'Arabie.

Voici la liste de toutes les espèces ou variétés que le Dr Jousseaume a pu se procurer pendant ses différents et assez longs séjours dans cette région :

Cypræa annosa Jouss. var. plus renflée et plus globuleuse de la *gangrenosa*.
— annulus L.
— arabica L. (et ses variétés).
— Becki Gask.
— carneola L.
— caurica L. (plusieurs variétés).
— clandestina L.
— cribraria L.
— chrysalis Kiener.
— erosa L. et sa variété *nebrites*, Melv. ainsi qu'une variété albinos bleu-cendré pâle de cette dernière.
— erythræensis Bk. et sa variété albinos *avalitensis* Jouss.
— esontropia Ducl.
— exusta Sow.
— felina Gmel.
— fimbriata Gmel.
— gangrenosa Dilw.
Cypræa helvola L.
— Isabella L.
— lynx L.
— Macandrei Sow.
— mappa L. un seul échantillon (coquille vide).
— melanostoma Leath (ou *camelopardalis*, Perry).
— microdon Gray.
— pantherina Sol, Dilw (*tigrina* de Lamk).
— pulchella Sow.
— pulchra Gray.
— punctata L.
— tabescens Sol.
— talpa L.
— tigris L.
— turdus Lamk.
— variolaria Lamk.
— vitellus L.

A cette liste il faut ajouter la *C. zigzag* L.; nous aurons ainsi la liste de toutes les espèces trouvées dans cette région; quant aux *Cypræa guttata* Gray, *leucostoma* Gask, *Listeri* Gray, *asellus* L. et *moneta* L., leur présence dans ces parages est trop incertaine pour avoir le droit de les faire figurer ici.

Si l'on vient à comparer maintenant la liste des espèces de *Cypræa* récoltées dans la Mer Rouge et golfe d'Aden, d'une part, et celle que Edgar-A. Smith donne pour les archipels des Maldives et Laquedives [1], îles situées presque sous les mêmes longitudes, mais de 1,500 à 2,000 kilomètres de distance à l'Est, nous constatons qu'il existe des différences assez considérables dans cette partie de la faune malacologique. Sur les 28 espèces qui ont été trouvées par les naturalistes dans l'exploration de ces îles, 10 sont spéciales à ces dernières; ce sont: *C. argus* L., *asellus* L., *caput-serpentis* L., *hirundo* L., *Lamarcki* Gray, *mauritiana* L., *minoridens* Melv., *moneta* L., *poraria* L., *Walkeri* Gray.

[1] *The Fauna and Geography of the Maldives and Laccadives Archipelagoes*, vol. II, part. 2 (1903).

Par contre, 14 espèces se trouvent dans la Mer Rouge et golfe d'Aden et ne se rencontrent pas aux Maldives et Laquedives : *C. chrysalis*, *erythræensis*, *esontropia*, *exusta*, *fimbriata*, *mappa*, *melanostoma*, *microdon*, *pantherina*, *pulchella*, *pulchra*, *punctata*, *tabescens*, *turdus* et *variolaria*.

Si nous comparons de même la liste des *Cypræa* de la Mer Rouge et golfe d'Aden et celle des îles Seychelles, de Madagascar et de Maurice que von Martens et Möbius ont donnée en 1880 « Beitrage zur Meeresfauna der Insel Mauritius und der Seychellen », nous trouvons encore une différence notable. Sur les 47 espèces signalées par les naturalistes, 24 sont communes aux deux stations, et nous en avons 23 différentes sur lesquelles 8 habitent aussi aux Maldives et Laquedives et une quinzaine paraissent être spéciales aux Seychelles et surtout à Madagascar, Bourbon et Maurice. Ces dernières sont : *C. Broderipi* Gray (Madagascar), *cernica* Sow. (Maurice), *citrina* Gray (Madagascar et Maurice), *cylindrica* Born. (Madagascar et Maurice), *errones* L. et *olivacea* Lk. (Madagascar et Maurice), *Listeri* Gray, *Menkeana* (Réunion), *neglecta* (Maurice), *onyx* L. (Seychelles), *scurra* Chemn. (Madagascar et Maurice), *stolida* L. (Maurice), *testidunaria* L. (Maurice), *undata* Sol. (Maurice et Seychelles), *ursellus* (Réunion, Maurice et Seychelles), *ventriculus* Lamk.

De ces diverses comparaisons, l'on peut tirer les conclusions suivantes :

1° Que les espèces qui sont communes à ces diverses localités (Mer Rouge, — Seychelles et Maurice, — Maldives et Laquedives) possèdent toutes une aire géographique très étendue, puisque leur présence a été signalée aussi dans la partie orientale de l'océan Indien et dans une bonne partie de l'océan Pacifique (toute la moitié occidentale).

2° Que certaines espèces de *Cypræa* (*Becki*, *erythræensis*, *exusta*, *guttata*, *Macandrei*, *melanostoma* (ou *camelopardalis*), *pulchra* et *turdus*) paraissent être propres à la Mer Rouge et au golfe d'Aden, et n'ont été pêchées jusqu'à ce jour que dans cette région du globe.

A ce dernier point de vue, l'étude de cette Faune offre un intérêt scientifique, puisqu'elle nous montre une localisation de formes que la plupart des espèces de Cypræa ne possèdent pas, le contraire paraissant être le propre de ce genre de Mollusque gastéropode.

L'on constate aussi par cette courte nomenclature combien sont favorables aux *Cypræa* les côtes coralligènes, et particulièrement celles de la mer Rouge et du golfe d'Aden, puisque dans un espace relativement si restreint l'on trouve presque le quart des espèces vivantes.

Vayssière, A. 1905. "Note sur les Cyprædés recueillis par M. Ch. Gravier, à Djibouti, en 1904." *Bulletin du*
Muse
´
um d'histoire naturelle 11(3), 165–169.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/137053
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/328476

Holding Institution
University Library, University of Illinois Urbana Champaign

Sponsored by
University of Illinois Urbana-Champaign

Copyright & Reuse
Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 7 October 2022 at 12:11 UTC